



CLASSIQUES  
GARNIER

« Résumés », *La Revue des lettres modernes*, n° 5, 2024 – 4, *Les Romantismes de Rimbaud*

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16734-1.p.0211](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16734-1.p.0211)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2024. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Adrien CAVALLARO, « Avant-propos »

Les rapports que noue Rimbaud avec le romantisme français sont complexes, et pluriels. L'histoire de la réception rimbaldienne explique pour partie que, pendant bien longtemps, ceux-ci aient été occultés. Étudier les romantismes de Rimbaud revient à enrichir l'approche d'un Rimbaud « dans son temps ».

Mots-clés : romantisme, symbolisme, poésie, Verlaine, réception

Adrien CAVALLARO, "Foreword"

*Rimbaud's relationship with French Romanticism is complex and multifaceted. The history of Rimbaud's reception explains in part why, for a long time, these relationships were obscured. To study Rimbaud's Romanticisms is to enrich our approach to Rimbaud "in his time".*

*Keywords: Romanticism, Symbolism, poetry, Verlaine, reception*

Alain VAILLANT, « Rimbaud, romantique radical »

Arthur Rimbaud le dit de la façon la plus claire dans la lettre du 15 mai 1871 : « On n'a jamais bien jugé le romantisme ; qui l'aurait jugé ? les critiques !! Les romantiques, qui prouvent si bien que la chanson est si peu souvent l'œuvre, c'est-à-dire la pensée chantée et comprise du chanteur ? ». Autrement dit, les poètes considérés comme romantiques n'ont jamais vraiment compris le vrai romantisme ; lui, en revanche, il en a trouvé le secret, en fait la démonstration dans cette lettre-manifeste et entreprendra de le mettre en application dans son œuvre. C'est à l'examen de ce romantisme radical de Rimbaud et de ses implications esthétiques qu'est consacré cet article, notamment à partir d'*Une saison en enfer*.

Mots-clés : romantisme, Baudelaire, Hugo, histoire, beauté

Alain VAILLANT, “*Rimbaud, radical Romantic*”

*Arthur Rimbaud put it most clearly in his letter of May 15, 1871: “On n’a jamais bien jugé le romantisme ; qui l’aurait jugé ? les critiques !! Les romantiques, qui prouvent si bien que la chanson est si peu souvent l’œuvre, c’est-à-dire la pensée chantée et comprise du chanteur ?”. In other words, the poets considered Romantic never really understood true Romanticism; he, on the other hand, found the secret, demonstrated it in this manifesto letter and set out to apply it in his work. This article examines Rimbaud’s radical romanticism and its aesthetic implications, focusing on Une saison en enfer.*

*Keywords: Romanticism, Baudelaire, Hugo, history, beauty*

Jean-Michel GOUVARD, « Arthur Rimbaud et le vers romantique »

Cet article se focalise sur l’alexandrin de Rimbaud dans ses tout premiers poèmes, afin de montrer en quoi certaines configurations autour de la césure et, en particulier, certains enjambements, sont caractéristiques des pratiques romantiques, telles qu’elles sont instanciées dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, voire dès la fin du XVIII<sup>e</sup> chez André Chénier.

Mots-clés : alexandrin, métrique, versification, romantisme, modernité, poésie française

Jean-Michel GOUVARD, “*Arthur Rimbaud and the romantic verse*”

*This article focuses on Rimbaud’s very first poems, in the aim to show how some specific syntactic and prosodic features appearing around the caesura of the alexandrine are echoing writing practices inherited from French Romanticism of the first part of the 19th century, if not the end of the 18th.*

*Keywords: alexandrine, metrics, versification, Romanticism, modernity, French poetry*

Anton HUREAUX, « Le discours prophétique dans les *Illuminations*. Politique de la prose et archi-politique romantique »

Cet article analyse la réappropriation d’une structure prophétique du discours, héritée de la poésie et de la rhétorique romantique, dans les *Illuminations* de Rimbaud, de manière à évaluer non pas quelque adhésion du poète aux eschatologies révolutionnaires de son temps, mais un travail de reconfiguration à l’œuvre dans et par la prose. L’hypothèse principale est que ces poèmes s’élaborent dans la révocation des principes de projection

téléologique et de voyance qui définissent essentiellement le paradigme de la poésie messianique.

Mots-clés : romantisme, histoire, politique, poème en prose, *arkhè*

Anton HUREAUX, “*The prophetic speech in Illuminations. Prose politics and romantic archi-politics*”

*This paper examines the reappropriation of a prophetic structure of discourse, inherited from Romantic poetry and rhetoric, in Rimbaud's Illuminations. This reappropriation is not to be seen as a way for Rimbaud to adhere to the revolutionary eschatologies of his time, but to reconfigure the prophetic structure of discourse in prose and through prose. Our main hypothesis is that these poems revoke the principles of teleological projection and clairvoyance which essentially define the paradigm of messianic poetry.*

Keywords: Romanticism, history, politics, prose poem, *arkhè*

Corinne BAYLE, « “Fleurs de rêve”, “fleurs magiques”. Les anamorphoses rimbaldiennes de la fleur romantique »

Cet article réfléchit à la reprise d'un motif romantique, en formulant l'hypothèse que loin d'être rejetée par Rimbaud, la fleur laisse son empreinte dans les textes, selon divers modes, du reflet à la métamorphose et de la métamorphose à l'anamorphose. Au terme d'un processus de réappropriation, le poète oppose aux fleurs affadies, objets d'exercices rebattus, des « fleurs de rêve » ou des « fleurs magiques », qui éclosent dans la seule réalité du poème. Le rêve, modèle architectural, n'en demeure pas moins un motif romantique, et la magie comme force hallucinatoire de la poésie, reste une dynamique essentielle. Les (re)créations florales manifestent ainsi la singularité de la sorcellerie rimbaldienne, travaillée d'un romantisme puissant.

Mots-clés : motif floral, métamorphose, anamorphose, rêve, magie

Corinne BAYLE, “‘Fleurs de rêve’, ‘fleurs magiques’. *The Rimbaldian anamorphoses of the romantic flower*”

*This article reflects on the resumption of a romantic motif, by formulating the hypothesis that far from being rejected by Rimbaud, the flower leaves its imprint in the texts, according to various modes, from reflection to metamorphosis and from metamorphosis to anamorphosis. At the end of a process of reappropriation, the poet opposes to the faded flowers, objects of hackneyed exercises, “dream flowers” or “magic flowers”, which bloom in the sole reality of the poem. The dream, an architectural model,*

*nevertheless remains a romantic motif, and magic as the hallucinatory force of poetry remains an essential dynamic. The floral (re)creations thus manifest the singularity of Rimbaud's witchcraft, worked with a powerful romanticism.*

*Keywords: floral pattern, metamorphosis, anamorphosis, dream, magic*

Olivier BIVORT, « Les locomotives abandonnées du premier Romantisme »

Dans la lettre à Paul Demeny du 15 mai 1871, Rimbaud utilise une image frappante pour illustrer la force et les limites du premier romantisme. Elle participe d'un imaginaire propre au XIX<sup>e</sup> siècle, fondé sur une invention qui, dès 1830, voit s'opposer partisans et détracteurs du chemin de fer au nom du Progrès. Dans le contexte de la lettre du 15 mai, les « locomotives abandonnées, mais brûlantes » sont à la foi le constat d'une expérience en partie infructueuse, mais aussi potentiellement productrice : parce qu'il assigne au Poète une fonction sociale, Rimbaud regrette que les premiers romantiques n'aient pas été en mesure de s'engager complètement dans la « *marche au Progrès* ».

Mots-clés : Chemin de fer (dans la littérature), progrès, romantisme, Isidore Ducasse, Victor Hugo

Olivier BIVORT, "*The abandoned locomotives of early Romanticism*"

*In his letter to Paul Demeny dated 15 May 1871, Rimbaud uses a striking image to illustrate the strength and limits of early Romanticism. It is part of a nineteenth-century imagination, based on an invention that, from 1830 onwards, has seen supporters and detractors of the railway clash in the name of Progress. In the context of the letter of 15 May, the "abandoned but burning locomotives" are at once the acknowledgement of a partly unsuccessful experiment, but also potentially productive: because he assigns a social function to the Poet, Rimbaud regrets that the early Romantics were unable to commit themselves fully to the "march to Progress".*

*Keywords: railways (in literature), progress, Romanticism, Isidore Ducasse, Victor Hugo*

Sophie GUERMÈS, « Rimbaud et Quinet »

Rimbaud connaissait l'œuvre d'Edgar Quinet et il est possible que certains livres de celui-ci, d'*Abasvèrus* à *La Création* en passant par ses volumes sur les révolutions, aient laissé une trace dans les *Poésies*, *Une saison en enfer* et *Illuminations* ; en l'absence de sources précises, on ne peut toutefois que formuler des hypothèses à cet égard. Ce que l'on peut en revanche affirmer avec

certitude, c'est une commune opposition des deux écrivains au Second Empire et catholicisme, et un espoir placé dans la poésie pour « changer la vie ». La question religieuse est aussi au fondement de leurs œuvres respectives, mais leur attitude vis-à-vis du Christ diverge totalement.

Mots-clés : religion, Dieu, Christ, Enfer, liberté, Juif errant, République, Second Empire

Sophie GUERMÈS, “*Rimbaud and Quinet*”

*Rimbaud knew the work of Edgar Quinet. It is possible that some of books of Quinet, from Ahasverus to Creation and its volumes on Revolutions, left a trace in Poems, A Season in Hell and Illuminations; in the absence of specific sources, however, we can only make assumptions in this regard. On the other hand, we can affirm that both writers were opposed to the Second Empire and Catholicism, and placed in Poetry the hope of changing life. The religious question is also at the foundation of their respective works, but their attitude towards Christ diverges completely.*

Keywords: religion, God, Christ, Hell, freedom, Juif errant, Republic, Second French Empire

Thomas C. CONNOLLY, « Fantaisies à la manière de Rimbaud »

Partant du concept de « fantaisie », cet article considère *Ma Bohême*, un sonnet écrit à l'automne 1870, à côté d'une des « ballades en prose » de Bertrand, en particulier « Le Raffiné », entre lesquelles un certain nombre de ressemblances peuvent être identifiées. Au lieu de lire *Ma Bohême* comme une simple parodie, notamment de Théodore de Banville, la présence possible de Bertrand nous permet de réfléchir sur la décision de Rimbaud de composer ce sonnet en vers, malgré sa thématique de fantaisie et de vagabondage, sur le défi du poème en prose, auquel Rimbaud cédera dans les années qui suivent, et sur l'éventuelle présence de Bertrand dans les *Illuminations*.

Mots-clés : *Ma Bohême*, Aloysius Bertrand, Jacques Callot, « Le Raffiné », fantaisie, dislocation, sonnet, ballade en prose, « Nocturne vulgaire », « La Ronde sous la cloche »

Thomas C. CONNOLLY, “*Fantasies in the style of Rimbaud*”

*Taking as its point of departure the concept of “fantasy”, this article considers Rimbaud’s sonnet Ma Bohême, written in the fall of 1870, alongside one of Bertrand’s “prose ballads” in Gaspard de la nuit, namely “Le Raffiné”. Instead of reading Ma Bohême as a straightforward parody, notably of Théodore de Banville, the presence*

*of Bertrand allows us to reflect on Rimbaud's decision to compose this sonnet in verse, despite its theme of fantasy and wandering, on the growing appeal of the prose poem, to which Rimbaud will surrender in the years that follow, and on likely traces of Bertrand in Illuminations.*

*Keywords: Ma Bohême, Aloysius Bertrand, Jacques Callot, "Le Raffiné", fantasy, dislocation, sonnet, prose ballad, "Nocturne vulgaire", "La Ronde sous la cloche"*

Kazuki HAMANAGA, « D'Olympio au "voleur du feu". L'héritage littéraire du romantisme dans la lettre du 15 mai 1871 »

Le poète est, selon une représentation courante, aliéné dans la société de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans la lettre à Paul Demeny du 15 mai 1871, la figure du « voleur de feu » condamné à la torture, reprise de la littérature romantique, fait allusion à cette situation du poète maudit. Cependant, elle n'en illustre pas moins l'effort de Rimbaud, qui tente, à la différence de poètes contemporains, de surmonter la mélancolie, sans glorifier naïvement la grandeur du poète, ni s'enfermer dans le narcissisme.

Mots-clés : voyant, voleur de feu, Albert Glatigny, Théodore de Banville, Victor Hugo

Kazuki HAMANAGA, "From Olympio to the 'voleur du feu'. The Literary Heritage of Romanticism in the letter of May 15, 1871"

*In the society of the late 19th century, poets were commonly depicted as alienated from society. In the letter to Paul Demeny dated May 15, 1871, the figure of the tortured "voleur de feu" is taken from Romantic literature for alluding to this situation of the cursed poet. However, unlike the other poets, Rimbaud tried to overcome the melancholy, without glorifying the poet's greatness naively or locking himself into narcissism.*

*Keywords: voyant, voleur de feu, Albert Glatigny, Théodore de Banville, Victor Hugo*

Hyojeong Wi, « On ne trinque plus. Une lecture de *La Rivière de Cassis* »

La poétique de Rimbaud peut s'éclairer dans son rapport avec le romantisme. *La Rivière de Cassis* permet de voir que c'est la vision de l'histoire qui écarte radicalement des « maîtres de 1830 » le poète révolté des débuts de la III<sup>e</sup> République. En commençant par une lecture parallèle avec *Les Corbeaux*, notre étude cherche à définir l'enjeu de cette écriture délibérément hermétique

sur ces trois plans : le mécanisme de signification, la thématique bachique et la construction de la voix poétique.

Mots-clés : *La Rivière de Cassis*, *Les Corbeaux*, histoire, Commune de Paris, poèmes des manuscrits Forain, chanson populaire, chanson à boire, versification

Hyojeong Wi, “*We no longer toast. A study of La Rivière de Cassis*”

*Rimbaud's poetics can be clarified in his relationship with the Romanticism. Analysis of La Rivière de Cassis reveals that it is the perspective on the History that differentiates Rimbaud from the “masters of 1830”. Starting with a parallel reading with Les Corbeaux, our study seeks to show the critical issue of the deliberately hermetic writing of Rimbaud in this phase on these three levels: the mechanism of meaning, the bacchanalian theme and the construction of the poetic voice.*

Keywords: *La Rivière de Cassis*, *Les Corbeaux*, *History*, *Paris Commune*, *poems of the manuscrits Forain*, *folkloric song*, *drinking song*, *Versification*

Benoît DE CORNULIER, « L’«Alchimie du verbe» de Rimbaud comme compte rendu d’études alchimiques »

Fil conducteur de cette présentation des poèmes de l’« Alchimie du verbe » : ils illustrent les étapes d’un récit d’alchimie (en enfer), depuis le réglage des couleurs des « voyelles », qui n’est un préalable aux « études » alchimiques proprement dites, jusqu’à ces études successives, et enfin jusqu’à la purgation et au retour sur terre. Cette méthode poétique de narration motive notamment la refonte (dichotomique) des « Fêtes de la faim » de 1872 et intègre l’auto-transformation du sujet en « bouillon » comme une étape décisive avant son évaporation finale en « or » de lumière. La métrique de ces poèmes est examinée dans son rapport avec ce parcours.

Mots-clés : alchimie, trans-substantiation, autofiction, auto-dérision, anthologie biographique

Benoît DE CORNULIER, “*The ‘Alchimie du verbe’ of Rimbaud as a report of alchemical studies*”

*The main thread running through this presentation of the poems in l’“Alchimie du verbe” is that they illustrate the stages of an alchemical narrative (in hell), from the setting of the “vowel” colors, which is only a prerequisite to the alchemical “studies” themselves, to these successive studies, and finally to the purgation and return to earth. This poetic method of narration motivates the (dichotomous) recasting of the “Fêtes de la faim” of 1872, and integrates the subject’s self-transformation into “bouillon”*

*as a decisive stage before its final evaporation into “gold” of light. The metrics of these poems are examined in relation to this trajectory.*

*Keywords: Alchemy, trans-substantiation, autofiction, self-mockery, biographical anthology*